



## L'INTEGRATION PASSE PAR L'UNION

---

*Mohamed Berkani, Afrik.com, Mercredi 6 mars 2002*  
[www.afrik.com/journal/economiel?eco-467-4.htm](http://www.afrik.com/journal/economiel?eco-467-4.htm)

**La troisième édition du Forum sur le développement africain, qui se tient à Addis Abeba jusqu'au 8 mars, met l'accent sur l'intégration régionale, la lutte contre le sida, la gestion des conflits et le développement des nouvelles technologies. Solution : l'Union africaine.**

Le Forum sur le développement africain (FDA 3) s'est ouvert ce lundi à Addis Abeba. Informel, le forum regroupe experts, ministres, représentants de la société civile, membres de l'Organisation de l'unité africaine et la Communauté de économie des Nations-Unies pour l'Afrique ([CEA](#)). Au menu : intégration régionale, lutte contre le sida, gestion des conflits et développement des nouvelles technologies.

" Lorsque nous avons commencé à préparer ce Forum il y a 18 mois, nous étions motivés par le désir d'accélérer l'intégration régionale et de voir l'Afrique s'adapter plus efficacement à la mondialisation. Nous n'avions pas prévu - et pour cause- que plusieurs initiatives politiques seraient prises, donnant ainsi à notre Forum un intérêt considérable ", déclare le Ghanéen Kingsley Amoacko, Secrétaire exécutif, dans son discours inaugural.

### **La passivité coûte chère**

Les participants mettent l'accent sur la nécessité d'arriver très vite à une Union africaine effective. Et surtout sur l'implication des pays africains dans les conflits régionaux. Le Secrétaire général de la Comessa, le général Mwencha, a révélé " que l'absence d'actions appropriées pour le maintien de la paix et pour l'intégration, qui, ensemble, pourraient coûter tout au plus 1 milliard de dollars, signifiait que les pays de sa région avaient perdu, l'année dernière, en termes de PIB, plus de 13 milliards de dollars du fait des seuls conflits ". La non-intervention revient plus chère.

Sur le plan purement économique, les participants devront se pencher sur l'harmonisation des politiques budgétaires, le faible niveau du commerce inter-africain et le fardeau de la dette. Tout un programme.

Les conclusions des travaux seront soumises au Conseil des ministres de l'OUA avant la mi-mars à Addis Abeba, avant le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement africains de juillet 2002 à Durban, en Afrique du Sud

---

*Mohamed Berkani, Afrik.com*  
[www.afrik.com/journal/economiel?eco-467-4.htm](http://www.afrik.com/journal/economiel?eco-467-4.htm)